Dictée.

Cette année-là, j'essayais de voir , avant la rentrée de l'après-midi, une grande de cinquième,la cherchant du regard au milieu de son rang. Elle était menue,la taille fine, des cheveux noirs mi-longs et frisés qui lui cachaient le front et les oreilles, un visage plein et doux.

Je l'avais peut-e^tre remarquée parce qu'elle portait les me^mes chaussures de cuir rouge alors que la mode ètait de caoutchouc.

La supposition qu'elle puisse me remarquer et me parler ne m'a jamais effleurée. J'avais du plaisir à la regarder, ses cheveux, ses mollets ronds et nus, à saisir ses paroles.

La seule chose que j'aie voulue c'est savoir son nom et son prénom , la rue où elle habitait.